

[192v., 388.tif] moi. <Ce> matin Spizbarth et Wachtel, deux Subalternes de la Buchhalterey de la Banque, qui demandent a etre augmentés d'appointemens. A la Buchhalterey parlé a Beekhen sur les arrerages de Comptes et de raports. Schotten m'a dit hier que les premiers sont plus nombreux qu'on n'avoit crû. Retourné a pié. Passel chez moi, me parla longuement sur son referat du Tyrol avec ses fleurs de rhétorique. Dicté a Schimmelpfenning sur le Magasin des fers. Diné chez l'Amb. de France, avec tous les Sternberg, le grand Chancelier, sa femme, Me de Hazfeld, la Pesse Charles, Me Potocka, les deux freres Sinzendorf, Me d'Oeynhausen, les Rothenhahn, les Anglois ou Irlandois, Alberti, le Cardinal, l'Eveque de Trente, la Marquise, Me de Fekete. La Pesse Charles aimable, Leonore occupée du Bailli, l'Amb. me parla de l'avenir, M. de Belderbusch y etoit. J'ai reçû encore de jolies lettres de Trieste. Chez moi. Le soir chez Me d'Harrach apres avoir minuté la resolution Souveraine sur les Provianthändler. Me d'Harrach me conta comme le Cte Rosenberg a été trois ans avec eux a Milan, et un an a la Haye. Chez Me de Fekete. Broderie du satin pour le grand Chambelan.

Beau soleil